

FANTASTIC MARCHANT

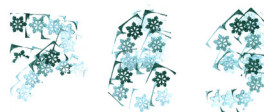
LA GAZETTE

Autodatés

- 2 Dents bouche
0
0
1 Mois
2 Mes doigts
0
2 Gens cive
6 Neige-t'il à Toulouse ?



- 2 Mardi gris
0
0
1 Venteux
2 Pluie livide
0
2 Petit mardi
6 Grand mardi gris, tu es gris



- 2 Enfin-là
8 Il éclaircit et réchauffe mon visage d'hiver
0
1 Lui
2 Le soleil
0
2 Enfin-là
6 Resteras-tu un peu cette fois ?



REVUE
EXPLORATOIRE

FEV. 1991



linogravure
villanelles
à supposer
jeux
bulissons
qr codes
traductions
portraits
auto-datés
encres
polystyrène



Rondels-Villanelles

Trottoirs pavés, je compte mes pas
Trottoirs mouillés, je vais là-bas
Lent'ment, j'optimise mon parcours
Par raccourci, je traverse les cours

Matin, la brioche est dans le four
Je l'avale et vais faire un tour
Trottoirs pavés, je compte mes pas
Trottoirs mouillés, je vais là-bas

Je trace ma route de-ci de-là
Ce soir ce sera topinambours
Accompagnés de gais troubadours
Amour, humour et calembours
J'ai épuisé mes rimes en « our »
Trottoirs pavés, je compte mes pas

Equilibre se laisser fleurir
pétales dansent au gré du vent
ce que l'on voit c'est un sourire

et petit à grand le rire
pétales dansent au gré du vent
équilibre se laisse fleurir

et petit à grand le rire
pétales dansent au gré du vent
équilibre se laisse fleurir
ce que l'on voit c'est un sourire

Ceci est un divin plaisir
Qui sait bien ravir mes papilles
Ainsi qu'èblouir mes pupilles
Grâce à elle je ne peux faiblir

J'aime l'avoir en ligne de mire
A chaque instant je frétille
Ceci est un divin plaisir
Qui vient ravir mes papilles

Que je fasse réduire ou frémir
Différentes textures qui croustillent
Jamais je ne la gaspille
C'est mon corps entier qui frétille
Ceci est un divin plaisir

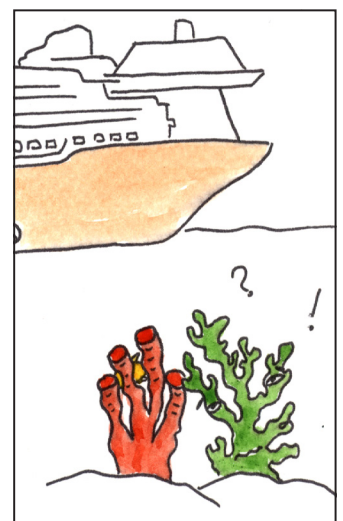
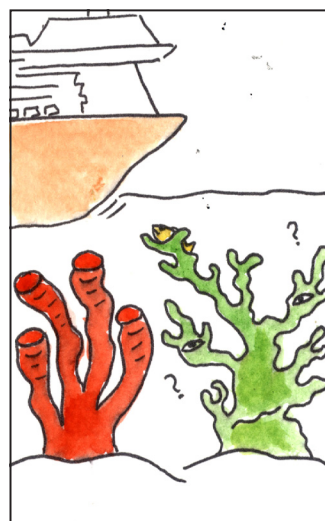
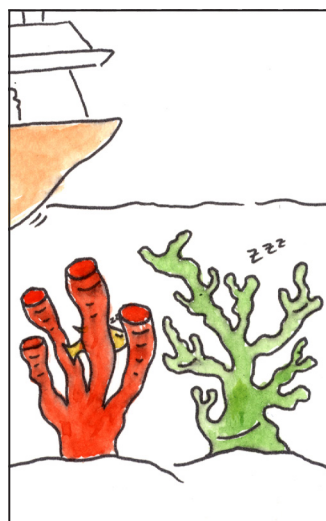
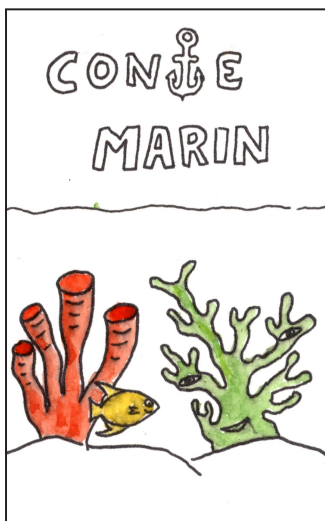


i m m o d

Ce qui est parfait chez moi, c'est ma générosité, qui ne s'arrête pas, elle est toujours là. Même quand il ne faut pas, elle s'accroche à moi pour devenir moi. *Générosité* m'attrape et se fixe à moi comme un enfant à sa mère. Elle ne me laisse plus. Elle ne s'arrête plus, inépuisable, elle continue de s'accrocher à moi et de distribuer comme une pandémie, elle est contagieuse. Cette gentillesse, cette générosité incompréhensible, l'amour d'aider les gens, se sentir bien quand on aide les gens. Cette faculté là est inépuisable. Elle grandit de jour en jour sans s'arrêter. Elle est là avec moi, toujours, elle fait partie de moi ! Merci Générosité !



Ce qui est parfait chez moi, c'est ma fiabilité. Pas comme une voiture bien sûr, je ne suis pas un objet utilitaire. Non, je suis fiable et même très fiable. Tellement fiable, d'ailleurs, que tout le monde se repose sur moi. C'est une capacité que j'ai développée depuis des années à tel point que je suis devenue nécessaire à mon entourage. Je suis donc indispensable car sans ma fiabilité, leur monde s'écroule. Je suis un pilier, solide, fiable. Un engin supersonique qui ne tombera jamais en panne. Fiable. C'est tout moi. Voilà, quoi.

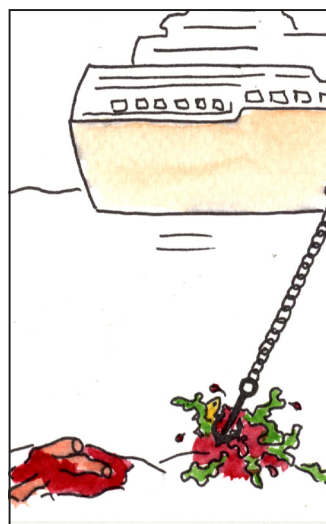
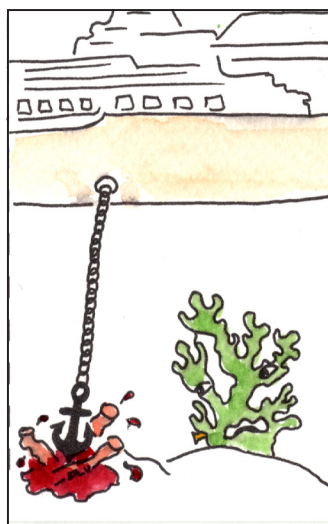
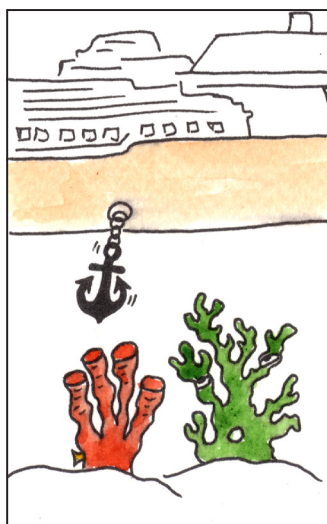
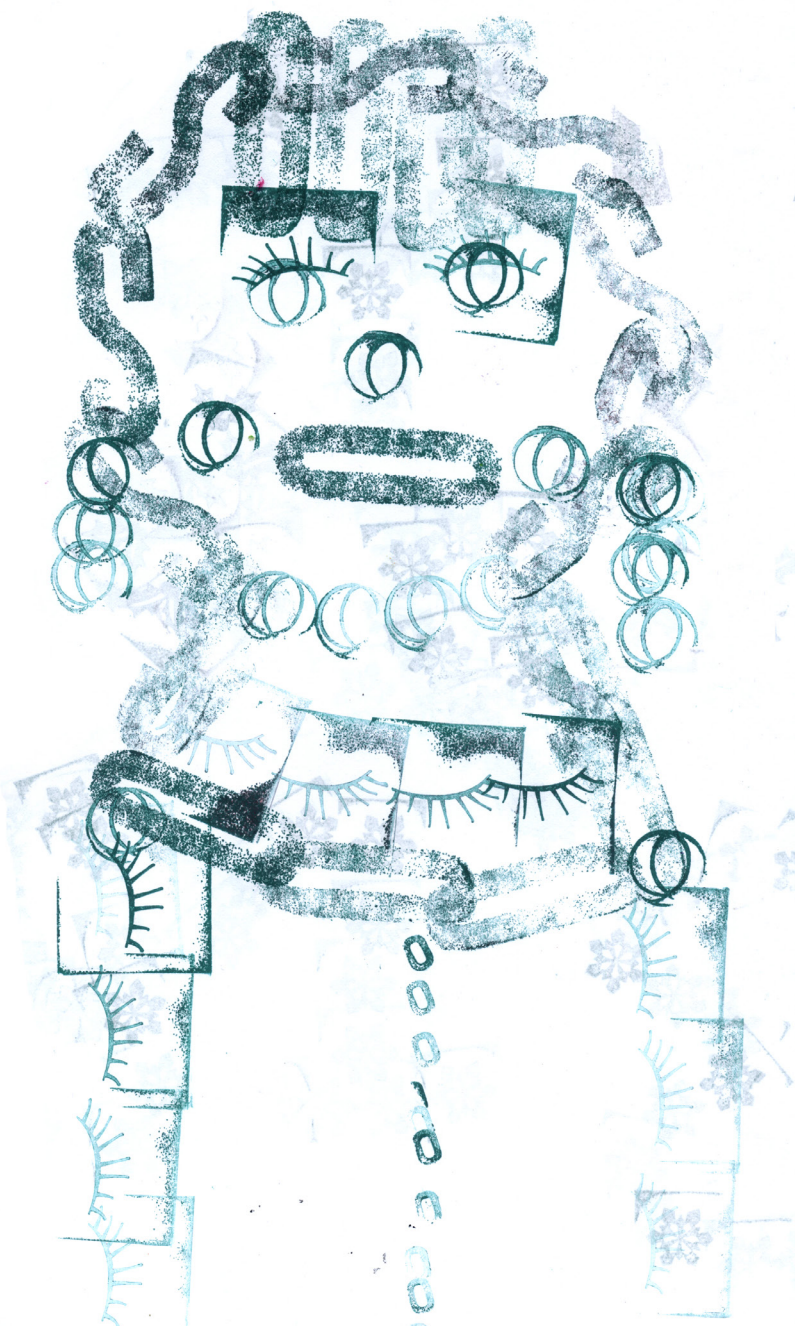


e s t i e

Ce qui est parfait chez moi, ce sont mes yeux. Je veux dire mon regard. Je ne parle pas de ce que sont mes yeux – couleur, forme... je les vois si peu –, mais de mes yeux en ce qu'ils savent voir. Je sais voir. Mes lunettes ne sont que le masque derrière lequel se cachent mes yeux. Je vois ce qui se voit et ce qui ne se voit pas. J'aime mes yeux. Le monde vient à eux et ils vont au monde. Ils me transportent. Je voyage grâce à eux. Je regarde et je rencontre. Ils dessinent, ils entendent, ils savent, ils sentent. Mes yeux ont tous les sens en eux. Je n'ai besoin que d'eux pour vivre. Ils sont ma nourriture, mon air, ma vie. Toute mon histoire est dans mes yeux. Le soleil couchant, les golfes d'Arabie, les plaines de l'Alberta, les feuilles des platanes. Il n'y a rien que j'aime plus que mes yeux.



Ce qui est parfait chez moi, c'est l'attention que je porte aux mots. Les petits mots et les GROS MAUX, leur orthographe, leurs assonances, leurs consonances, leurs rimes, leurs syllabes, la façon de les dire, leur signification, leur mélodie, leur transformation. J'aime les mots, j'aime les dire, même les néologismes sont précis-eux. J'ouvre grand la bouche, j'articule, je martèle les T et les D, je m'emballe, j'accélère, je parle vite, paraît-il. Tiens, tout ceci me fait sourire parce que peut-être je ne fais plus trop attention. Me comprend-on ?



Portraits

Mes cheveux sont raides et bruns
Mon front peut faire penser à l'océan
Mes sourcils semblent vouloir se saluer
Mes cils ne fonctionnent pas toujours
Mes yeux sont assez **quelconques**
Mon nez est très efficace, il devine chaque parfum de glace, il faut dire qu'il prend de la place
Ma bouche cache mon plus bel atout
Mon cou supporte toute cette étrangeté



Mes cheveux sont tout raides
Mon front, plat comme un linge
Mes sourcils tout fiffus
Mes cils si grands qu'un canard s'y est posé
Mes yeux ont ça de vrai qu'ils voient le moins
Mon nez sans dessus dessous respire l'air qui vient dans les chapeaux de joyeux marins
Ma bouche fait la moue à côté de mon nez
Mon cou rallonge mes pensées



Mes cheveux sont bouclés comme des routes sinueuses
Mon front fait parfois ressortir ses veines tels les méandres d'une rivière
Mes sourcils sont comme deux bâtonnets de glace
Mes cils oscillo-battants
Mes yeux de couleurs et de formes amande
Mon nez tel une piste de saut à ski norvégienne nommée Holmenkollen, située sur les hauteurs huppées d'Oslo
Ma bouche fine comme une petite pince
Mon cou de girafon

Mes cheveux sont blonds
Mon front est pâle
Mes sourcils sont clairs
Mes cils sont blonds
Mes yeux sont blonds
Mon nez est petit et blanc
La bouche, je l'ouvre
Mon cou est clair
J'ai soigné une infirmière



Mes cheveux respirent les souvenirs pluvieux des insectes rapides
Mon front est une coquille d'escargot géant
Mes sourcils peignent mes yeux de toutes les émotions
Mes cils sont de légers papillons trempés
Mes yeux découpent le monde en milliers de quartiers d'orange
Mon nez est caché bien au chaud. C'est une cheminée réconfortante, ou une flûte parfois ; outil de cuisine, ustensile de bricolage
Ma bouche peint mes idées dans toutes ses langues.
Mon cou se tend et s'étire au rythme des conversations

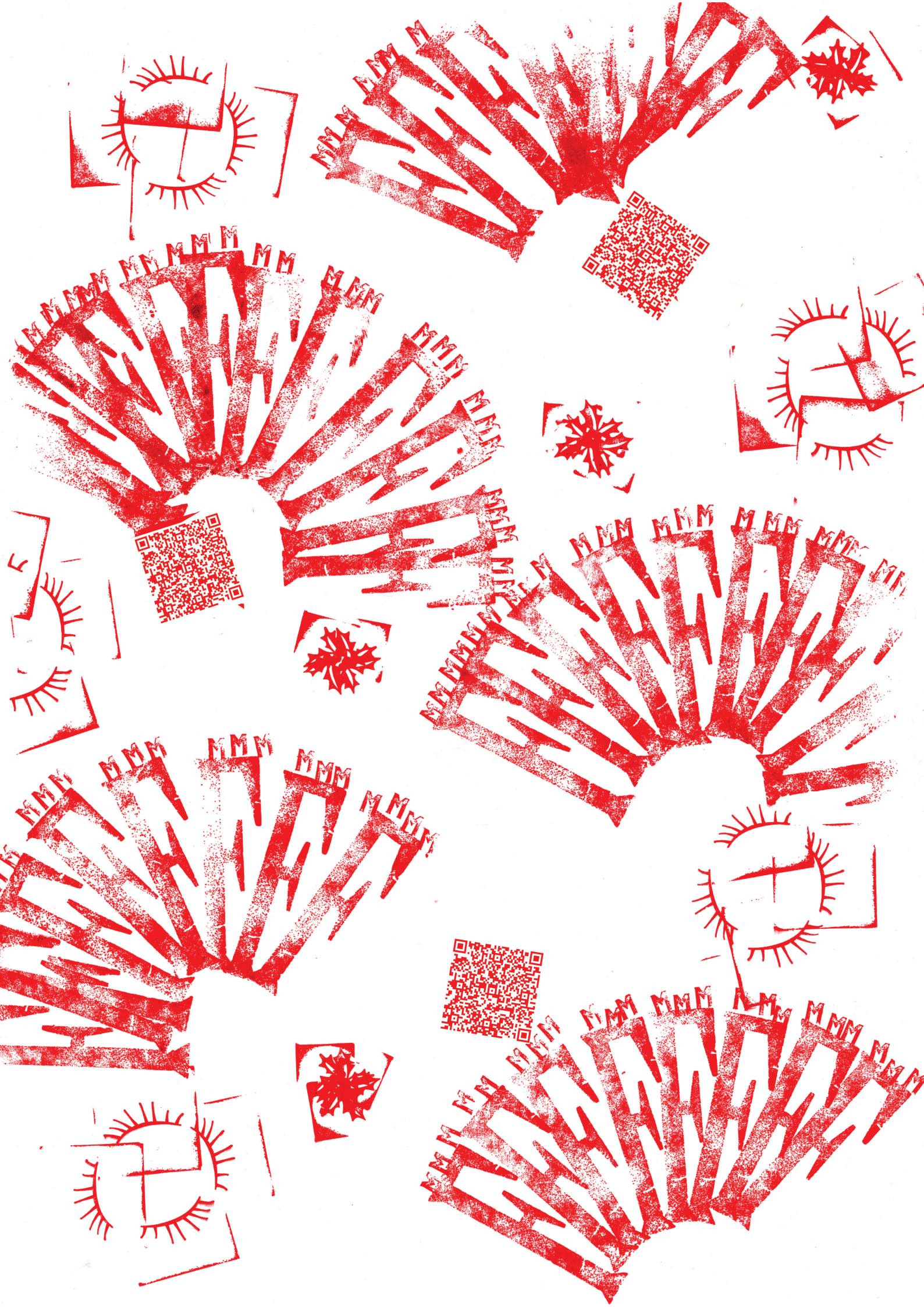


Mes cheveux ont l'avantage d'être deux
Mon front n'est pas national
Mes sourcils font penser à Frida
Mes cils sont ronds
Mes yeux sont châains mi-longs
Mon nez est changeant, il s'allonge, se raccourcit, hume le vent et sent l'humeur du temps
Avoir du nez, c'est important !
Ma bouche, on la ferme ou on la quitte
Mon cou, de tout son long je glisse et arrivé en bas l'éléphant me hisse



Mes cheveux courts, raides, châtains
Mon front petit et timide
Mes sourcils bien fournis
Mes cils longs, qui effleurent mes paupières
Mes yeux d'un marron ténébreux
Mon nez rondel et un peu cabossé, mignon et petit se cache sous mes lunettes
Ma bouche fine mais pulpeuse et rosée
Mon cou, à la fois petit et discret sur lequel repose ma courte chevelure







Le repas approche
Lis le menu, bad pioche
Tous mangent, même les moches
Même ceux qui font tâche, pistache
Même les petites mouches, Patouche



Les départs sont une promesse
Nul besoin de cierge ou de messe
Chaque événement est une kermesse



Un jongleur sans balle
Saisir ce qui se dérobe
Idées qui s'enfuient



Je suis fatiguée
Laissez-moi juste pioncer
Et aussi manger
Dans ma bulle aseptisée
Pas envie de m'éveiller



Cafetière en panne
Va bien niquer ton usine
T'es qu'un fils d'usine



e x i q u e

Administration : traite les problèmes qu'on, n' aurait pas sans elle.

Animal : ami poilu non jugeant.

Blanchisserie : atelier du faux-monnayeur.

Blouse : chasuble déterminant l'équipe à laquelle vous appartenez.

Caféteria : unique oasis du désert Marchant, dite « menthalo », l'endroit du sirop de menthe.

Camisole : costume du patient énervé.

Chapelle : endroit de ravitaillement lieu-dit « THE chapelle ».

Chateau d'eau : demeure du Golem d'eau.

Cigarette : sucette saveur cancer.

Cigarette bis : remède à l'ennui et objet de troc.

Clef : outil dont le super pouvoir est la liberté.

Clés : morceau de métal façonné, qui lorsque qu'il correspond au bon mécanisme, vous donne l'accès où tout le monde ne va pas. Outil du privilégié.

Cortexte : outil de commentaire de l'équipe blanche.

Cortexte bis : bombe numérique pour soignant impatient.

Dos d'âne : pauvre animal qui supporte le poids des voitures.

Goûter : repas entre les repas.

Patient : personne souffrant d'impatience.

Plateau repas : pique-nique organisé en salle.

Plateau repas bis : qu'on aime ou non, ration pensée pour couvrir les besoins énergétiques sur 6 ou 12 heures.

Service : rotation horaire du personnel numéroté.

Transmission : don d'éléments clés, à l'oral ou à l'écrit, en duo ou en équipe.

Tunique : tenue individuelle non genrée.

Vaguemestre : facteur interne.

à

supposer



A supposer qu'on me demande de parler des boucles d'oreille, (je réponds oui) car j'adore cet accessoire qui mélange brillance et discrétion, harmonise un visuel élégant donnant envie de plonger son regard pluvieux et ainsi découvrir l'ensemble des couleurs nuancées qui composent l'âme de la personne observée, renforçant le bien-être d'un moment subtilement partagé via un langage invisible, je crois que c'est le début d'une amitié.



A supposer qu'on me demande de parler de la fonte des glaces au Sahara, je pense que je dirais que la première question à se poser c'est comment elle est arrivée sur les dunes puisqu'on n'a jamais vu un pingouin s'amouracher d'un dromadaire, quoique cela donnerait un sacré mélange, il y

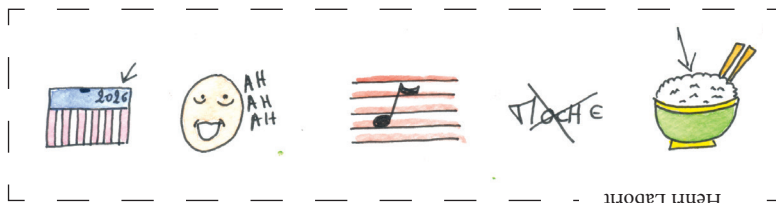
aurait de quoi en faire un cirque, quoique ça n'a rien de bien éthique, mais quelle catastrophe ce serait tout de même, ils vivent au chaud ou au frais ; ils ne mangent même pas les mêmes trucs, la flemme, enfin je m'égare il était question

de la foutue neige qui fondrait au Sahara, si vous voulez mon avis, même si ce n'est pas le cas je vous le donne, je crois bien que je parlerais des 1% les plus riches responsables de tout ce bazar qui se remplissent la panse de quiches et laissent les manchots dans le noir.

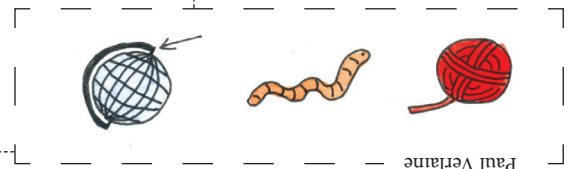
A supposer qu'on me demande de parler du chat que j'ai croisé ce matin, je répondrais d'abord en partageant mon trouble, ici entre gens de confiance et de bien, trouble que si souvent je cache, faisant tout – et cela me demande mille efforts d'équilibre et de contorsions – pour qu'on ne me démasque pas ; pour que cela ne se sache pas, pour passer entre les gouttes, pour donner le change, pour faire bonne figure, je veux dire...je veux dire...je veux dire si (panique) si j'arrive enfin à me rappeler du début de cette phrase (Ah oui!) ce trouble qu'on dit de mémoire, idées qui filent sitôt arrivées, visages connus et étrangers à la fois, souvenirs loin enfouis, je répondrais alors, je tenterais plutôt, en vous demandant toute votre indulgence, votre accueil et votre bienveillance, en répondant que de chat ce matin je n'ai aucun souvenir.

R é b u s

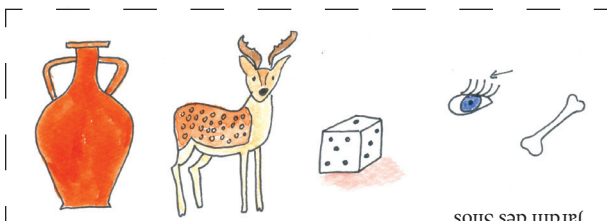
à propos des pavillons



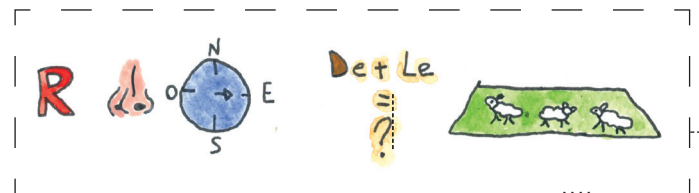
Henri Laborit



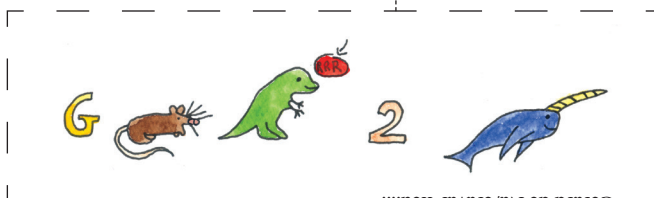
Paul Verlaine



Jardin des Silos



????



Gérard de Na/eraval heu....

Charades

à propos des pavillons

Nombreux sont mes premiers dans une phrase
On observe mes seconds dans la rue
Mon tout était un écrivain français

Mon premier précède la brute et le truand
Mon deuxième est Non Applicable
Clochette suit mon troisième
Mon tout était un psychiatre français

Mon premier peut-être agonale, agramme ou abète
Mon deuxième n'est pas solo
Mon tout fut un des directeur de l'asile de Braqueville (ancien hôpital Marchant)

Le croyant fait mon premier
Le départ d'une course signe mon second
Mon troisième peut-être andro ou miso
Mon tout était philosophe et physicien

Mon premier est Fuji
Mon second est tout sauf faible
Mon tout est aussi un présentateur sportif

Mon premier est 7ème pour le cinéma
Mon second n'est pas tard
Mon tout était, entre autre, acteur de théâtre

7 différences - Le jeu

DEVERROUILLER LA VOITURE. OUVRIR LA PORTIERE. S'INSTALLER AU VOLANT. POSER LE TELEPHONE SUR SON SUPPORT. ALLUMER LE BLUETOOTH. CHOISIR LA MUSIQUE D'AMBIANCE, CELLE QUI REFLETE MON ENERGIE DU MATIN. JE SENS ALORS LES BASSES VIBRER DANS L'HABITACLE. LA MELODIE M'ENVELOPPE COMME DANS UN COCON MOELLEUX. JE CHANTE. C'EST TELLEMENT AGREABLE DE COMMENCER AINSI LA JOURNEE. METTRE EN ROUTE LE GPS. OUVRIR LE PORTAIL AVEC LA TELECOMMANDE. DEMARRER LA VOITURE. LA SORTIR DANS LA RUE. FERMER LE PORTAIL. METTRE LE CLIGNOTANT. VERIFIER LES ANGLES MORTS. PRENDRE LA ROUTE

DEVERROUILLER LA VOITURE. OUVRIR LA PORTIERE. S'INSTALLER AU VOLANT. POSER LE TELEPHONE SUR SON SUPPORT. ALLUMER LE BLUETOOTH. CHOISIR LA MUSIQUE D'AMBIANCE, CELLE QUI REFLETE MON ENERGIE DU MATIN. JE SENS ALORS LES BASSES VIBRER DANS L'HABITACLE. LA MELODIE M'ENVELOPPE COMME DANS UN COCON MOELLEUX. JE CHANTE. C'EST TELLEMENT AGREABLE DE COMMENCER AINSI LA JOURNEE. METTRE EN ROUTE LE GPS. OUVRIR LE PORTAIL AVEC LA TELECOMMANDE. DEMARRER LA VOITURE. LA SORTIR DANS LA RUE. FERMER LE PORTAIL. METTRE LE CLIGNOTANT. VERIFIER LES ANGLES MORTS. PRENDRE LA ROUTE

Solutions en grattant ci dessous

Fantastik Marchant - Tome 3.1 a été réalisé lors des ateliers Machinabulions qui ont eu lieu aux Ateliers Thérapeutiques Médialisés (ATM) de l'hôpital Marchant à Toulouse avec des soignantes et des patient-e-s. Ils ont été accompagnés par l'écrivain Francis Tabouret et la dessinatrice Léa Renard.

Il est le second d'une série de 3 fanzines à paraître entre novembre 2025 et avril 2026.

Ce projet a reçu le soutien financier de l'ADPS, l'hôpital Marchant, l'association Menthalo et le Lions Club de Auterive.

Charades : Maupassant / Bonnafé / Dide / Montfort / Prigogine / Montfort / Artaud

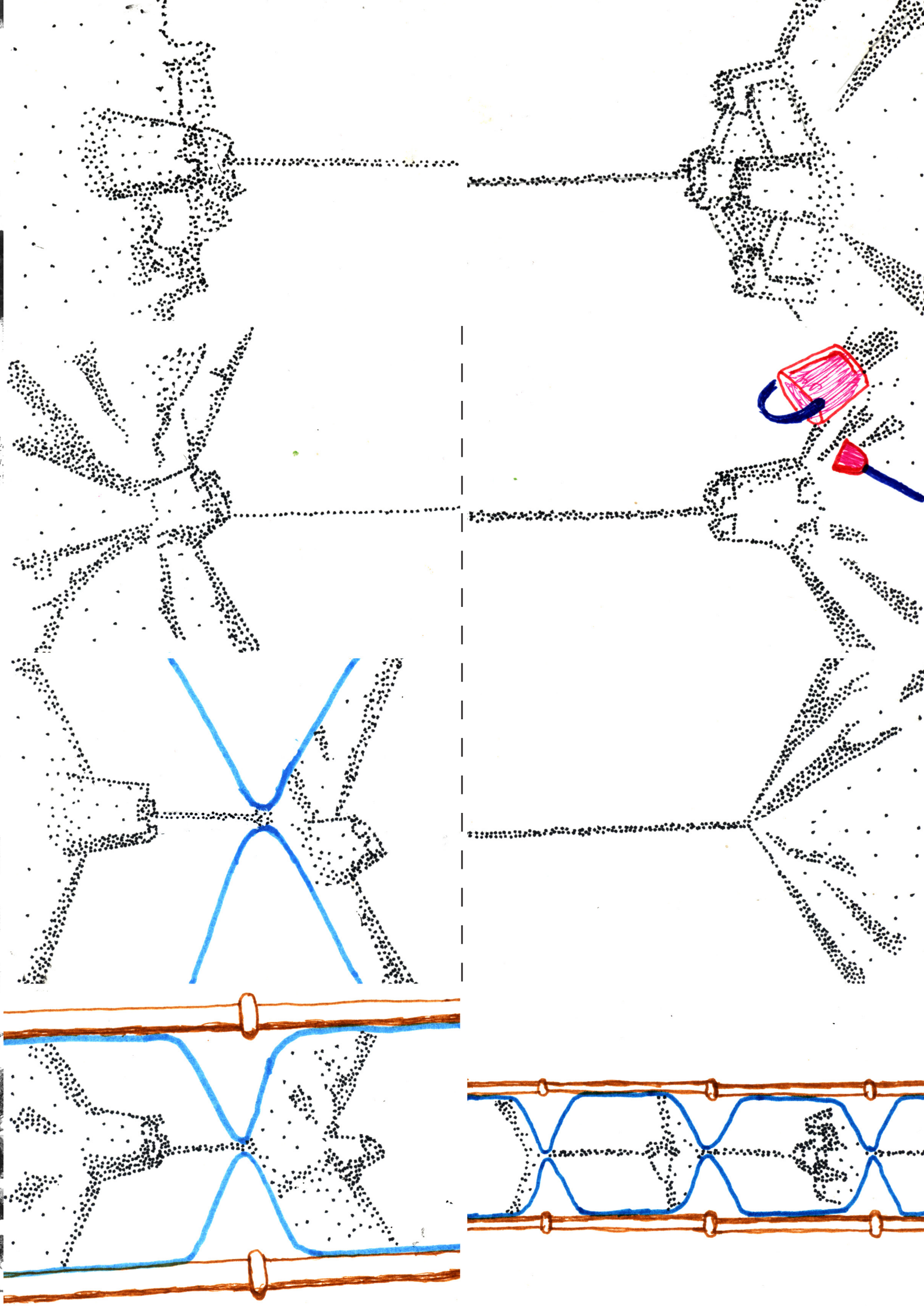
7 différences:

DEVERROUILLER LA VOITURE. OUVRIR LA PORTIERE. S'INSTALLER AU VOLANT. POSER LE TELEPHONE SUR SON SUPPORT. ALLUMER LE BLUETOOTH. CHOISIR LA MUSIQUE D'AMBIANCE, CELLE QUI REFLETE MON ENERGIE DU MATIN. JE SENS ALORS LES BASSES VIBRER DANS L'HABITACLE. LA MELODIE M'ENVELOPPE COMME DANS UN COCON MOELLEUX. JE CHANTE. C'EST TELLEMENT AGREABLE DE COMMENCER AINSI LA JOURNEE. METTRE EN ROUTE LE GPS. OUVRIR LE PORTAIL AVEC LA TELECOMMANDE. DEMARRER LA VOITURE. LA SORTIR DANS LA RUE. FERMER LE PORTAIL. METTRE LE CLIGNOTANT. VERIFIER LES ANGLES MORTS. PRENDRE LA ROUTE

Ali, Audrey, Camille, Elsa, Fabienne, Florence, Francis, Hélène, Karine, Léa, Léo, Merlin l'Enchanté, Mina, Nadia, Rodolphe, Violaine et Volodia.

Tiré à 60 exemplaires
service reprographie de l'hôpital.
Merci à «Lionel et Marcel !»

P A I X L I B R E



recette du fanzine maison

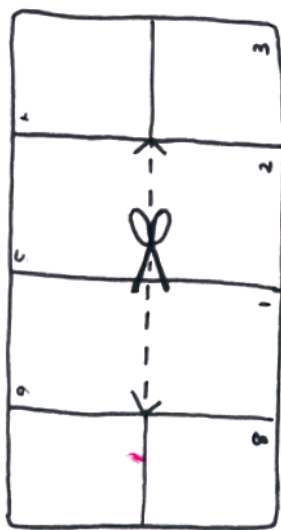
Transformez cette simple feuille A4 en un petit livre relié par un élastique !

Outils

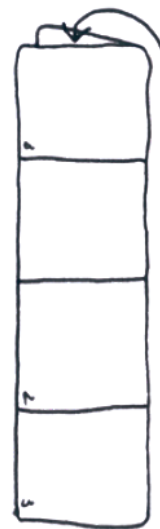
- Feuille A4
- Ciseaux/scalpel
- Élastique

Ingrédients

- 250 g de créativité
- Une pincée de patience
- 10 dl d'imagination

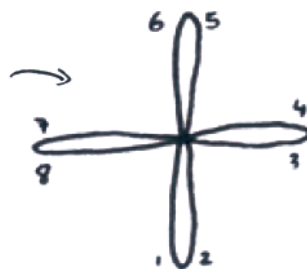
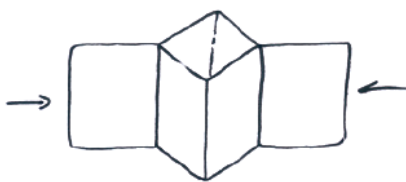


**PRÉPARATION :
20 SECONDES À
362 MINUTES**



1. Découpez selon les pointillés

2. Repliez la partie droite à l'arrière de la partie gauche



3. Reserrez les côtés les uns contre les autres de façon à former une étoile (1 au dos de 2, 3 au dos de 4, 5 au dos de 6 et 7 au dos de 8)

4. Insérez un élastique (séparation entre 1 et 8 et 4-5)

**A VOUS DE CREER VOTRE PROPRE FANZINE AVEC UNE
FEUILLE A4!**

A consommer seul, ou à partager ! Bonne dégustation !